



TRAPÉ, Agostino, *Saint Augustin : l'homme, le pasteur, le mystique*

Marcel Côté

Volume 45, Number 2, juin 1989

Statut et droits du foetus

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400470ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400470ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté, M. (1989). Review of [TRAPÉ, Agostino, *Saint Augustin : l'homme, le pasteur, le mystique*]. *Laval théologique et philosophique*, 45(2), 327–327. <https://doi.org/10.7202/400470ar>

Agostino TRAPÉ, **Saint Augustin ; l'homme, le pasteur, le mystique**, trad. de l'italien par Victor Arminjon, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1988, 331 pages (15 cm × 23 cm).

La parution de cette biographie d'Augustin en langue française est heureuse même si plus de douze ans la sépare de la publication originale. En effet, elle apparaît comme un complément utile aux biographies déjà parues en langue française, notamment celle de Peter Brown. Agostino Trapé a passé sa vie à étudier Augustin et cela fait de son volume, une œuvre achevée et importante pour ceux et celles qui s'intéressent à l'augustinisme.

En effet, l'auteur rend compte de la vie d'Augustin et de son œuvre en étant soucieux de la vérité historique et rigoureux dans l'analyse des positions philosophiques et théologiques du saint. Son érudition est partout manifeste : il nous renvoie à une multitude d'écrits d'Augustin en les expliquant et il livre les diverses interprétations sur l'homme ou sur l'œuvre avant de nous présenter la sienne. En cela, cette biographie est une œuvre de référence indispensable.

L'ouvrage est divisé en quatre parties. Elles portent sur l'homme, le pasteur, le mystique et les dernières années de sa vie. Les parties sur l'homme et le pasteur sont les plus développées : l'homme est bien campé et la quête philosophique et religieuse est très détaillée. La troisième partie jette un éclairage intéressant sur un sujet controversé, à savoir le mysticisme d'Augustin. L'auteur propose l'amour de la beauté qui habite Augustin comme clé de ce mysticisme. Enfin, la quatrième partie s'interroge, pas assez longuement, sur l'actualité d'Augustin. Trapé défend un Augustin plus riche et surtout plus harmonieux que ne le suggère la tradition tout en indiquant qu'un retour à Augustin pourrait être un lieu privilégié d'œcuménisme dans le monde contemporain.

Le seul reproche que l'on peut formuler envers cette biographie est la répétition de certains passages dans le but de s'assurer de la mémoire et de la compréhension du lecteur. Ces répétitions sont souvent inutiles, voire trop insistantes.

La biographie de Trapé donne toute la mesure d'Augustin et elle donne le goût de le lire ou de le relire. Car, comme l'écrit l'auteur, Augustin « c'est un philosophe, mais non pas un penseur froid ; c'est un théologien, mais en même temps un maître de vie spirituelle ; un mystique, mais également un pasteur ; un poète, mais un polémiste aussi. Chacun trouve donc en lui quelque chose qui l'attire et

l'étonne... » (p. 295). C'est ce que nous communiquons Trapé.

Marcel CÔTÉ
Séminaire Saint-Augustin

Hubert DOUCET, **Mourir, approches bioéthiques**.

Série « L'horizon du croyant », n° 6. Paris, Desclée/Ottawa, Novalis, 1988, 152 pages (19 × 12.5 cm).

La série encyclopédique d'information chrétienne « L'horizon du croyant », publiée conjointement par les maisons d'éditions Desclée et Novalis, continue de s'enrichir de nouvelles et intéressantes publications. Le numéro 6 de cette série est l'œuvre d'Hubert Doucet, spécialiste en éthique médicale et professeur à la faculté de théologie de l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

Dans cet ouvrage, l'auteur aborde des questions relatives à la maladie et à la mort. Dans un premier temps, il traite de problèmes généraux concernant la mort aujourd'hui et c'est d'abord la question fondamentale de l'euthanasie qui est abordée. Puis c'est le thème de la responsabilité de la décision qui est traité : est alors étudiée la relation qui peut s'établir entre les professionnels de la santé et les personnes qui les consultent : les malades et leur famille. Le troisième chapitre touche la question de l'abstention thérapeutique et de l'interruption de traitement. Est faite alors une analyse critique de la distinction entre moyens ordinaires et extraordinaires, qu'on appelle plutôt, aujourd'hui, moyens proportionnés ou disproportionnés.

Dans une deuxième partie, quelques problèmes particuliers sont abordés, et en premier lieu, les critères actuels de détermination de la mort sont étudiés. Il est évident que cette question est d'une grande importance quand il s'agit d'envisager la cessation de traitement ou l'ablation d'un organe vital en vue d'une transplantation. Dans la ligne de l'abstention thérapeutique, l'auteur discute le problème délicat de la cessation du soutien nutritif et finalement il présente la situation particulière du nouveau-né handicapé ou prématuré.

Peut-on moralement provoquer la mort d'un malade en situation de coma irréversible ? Est-on tenu de prendre tous les moyens actuellement possibles pour retarder l'issue fatale du malade ? Le personnel soignant est-il tenu d'obtempérer à la volonté du malade qui refuse un traitement ?